LE HENERA 5

EDITION DU MATIN

TOUS LES JOURS SIX et BUIT papes

BURBAUX & REDACTION ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 554 et 1070 TOURCOING, 33, rue Carnet, Téléphone 1240 TOUS LES JOURS

LE REMÉRA 5

TARIF D'ABONNEMENTS

le Nord et les Depart

VENDREDI 31 DECEMBRE 190

Clôture de la session parlementaire.

Le discours de M. Pichen

ant en bloc à diverses Répondant en bloo à diverses questions qui lui avaient été posées sur les points principaux de la politique internationale où l'intérêt français peut être en jeu, M. Pichon a clos la discussion générale du budget de son ministère par une sorte de revue d'alchéssion unanime de la Chrambre. Un grand mérite de notre très distingué de fait de f

Un grand mente de notre très distingue ministre des affaires étrangères c'est que, depuis trois ans passés qu'il est au quai d'Otray, on ra jamais trouvé trace, dans le politique extérieure qu'il a prasiqués au pus de la France, de ce personnalisme infatus dont il qut parfois arrivé à certains de ces prédécesseurs de denner des preuves fácheuses. Avec un remarquable esprit de cuite, il est afforcé de n'étre que l'agent făcheuses. Avec un remarquable esprit de suite, il s'est efforcé de n'être que l'agent clairvoyant et habile des grandes forces naturelles, géographiques, historiques, politiques, économiques qui dictent aux peuples la loi de leur action. Il ne rapporte rien à lui-même et, comme le fait remarquer très justement le Temps, « bien qu'il n'ait remporté que des succès, il ne monte pas au Capitole ». Très modestement il dira:

dira:

« Il est une justice qu'il me paraitrait difficile de refuser au gouvernement de la République, o'est d'avoir, tout en augmentant le crédite les moyens de défense de la France, apporétie concours le nlus constant et le plus etinace a l'auvre du maintien de la pais. Ce mérite n'aprarisent en propre à aucun des ministres qu'i se zont succède dans ces dernières autrées; il revient à l'action exercée par chacun u'eux, sous le remite de la gouvernement et du Parlement ».

Cenemelast il faut him.

Copendant il faut bien constater, puisqu'il ne le fait pae lui-mème, que M. Pichon est arrivé au pouvoir au moment où les ententes de la France étaient vues d'un ceil médant à Berliu où l'on parlait d'encerelement avec des froncements de sour-cils significatifs. Il a connu d'abord le despriée de la fortifier et il v a réussi par les voir de les fortifier et il y a réussi par les accords de 1907, par ceux où la France a directement participé, par ceux aussi afrelle a discretement préparés, sans y intervenir comme participant direct. On se intervenir comme participant direct. On se rappelle les uns et les autres: accords franco-espagnol et franco-japonais, accords anglo-espagnol, russo-japonais et surtout anglo-russo. Il a connu ensuite le réveil des criesa, tantôt africaines, tastôt européennes, liées d'ailleurs les unes aux autres, et, dans la façon de les réduire, il a moutre à la fois mesure et fermeté. Enfin il a réussi à réaliser cette adaptation des alliances qui n'est autre que l'équilibre acil a réussi à réaliser cette adaptation des alliances qui n'est autre que l'équilibre accepté et qui a eu son plus beau succès dans l'accord franco-allemand du 9 février 1909 sur les affaires du Maroc. Depuis que celui-ci est intervenu, une impression de détente et de sécurité s'est produite en Europe qui ne s'est pas démentie. La loyauté de sa pratique a été aussi bien reconnue par M. Bethman-Hollweg au Reichstag que par M. Pichon devant le Parlement français, et l'un et l'autre ont pu dire qu'elle justifiait pour l'avenir une pleine confiance.

confiance.

Cependant, pas plus que le chancelier de l'Empire, notre ministre des affaires étrangères n'a voulu laisser supposer qu'à cet agoord bien défini se mêlât autre chos que la question du Maroc proprement dite.

Je sais, a dit M. Pichon, qu'on mêle à l'accord franco-allemand des questions de toute espèce. On prétend que nous y avous introduit — pensée qui ne nous est jamais venus — tantôt des questions relatives au chemin de fer de Bagdad, tantôt des pour-parlers s'appliquant à des affaires qui inchemin de fer de Bagdad, tantôt des pourparlers s'appliquant à des affaires qui intéresseraient l'Autriche. Tout cela cet
inexact; il n'a été question, dans l'accord
intervenu entre l'Allemagne et nous, que
de l'affaire du Maroc qui en a fait l'unique objet. « Il était utile d'y insister
comme l'a fait M. Pichon, car, à laisser
supposer que d'autres engagements auraient été pris, on aurait déprécié ceux
qui ont été souscrits de part et d'autre et
rendu suspectes les conditions dans lesquelles l'estente loyale s'est produite sur
un objet nécessaire, mais suffisant.

La France, qui a ajouté à l'alliance
russe des ententes et des amitiés qui ont
considérablement accru sa force morale, a
eu pour pensée principale de les faire sorvir à l'accord des gouvernements et à la
concorde des peuples et c'estere but pour-

concorde des peuples et c'este ce but pour-auivi par elle avec une franchise, éclatante comme la vérité, qui a fini par désarmer toutes les méfiances. Cependant notre alliance avec la Russie,

notire entente cordiale avec l'Angleterre et le reservechement de l'Angleterre et de la Russie ont été mis à une épreuve où elles es sont encore fortifiées. Jamais les gouvernements de Paris et de Saint-Pêtershourg n'ont été plus étroitement unis. Cette union s'est manifestée par plusieurs faits nouveaux: voyage du président de la République à Revel, en 1908; visite du trar à Cherhourg, en 1909; réception du ministre des affaires étrangères par le tear, à son retour de Racconigi. D'autre part, le rapprochement anglo-russe a été, pour la Triple-Entente, un élément de vitalité de plus et, pour toutes les puissances, une nouvelle garantie de paix. Grâce à ce rapprochement. les graves événements de Peres ont pu es dévolopper asus troubles la tranquillité internationale, et le peuple persas en a pu profiter pour s'assurer un retime censtitutionnel. notre entente cordiale avec l'Angleterre et le resprochement de l'Angleterre et de la Le Scandale de Montargis de sont encore fortifiées. Jamais les gouveraementa de Paris et de Saint-Pétersbourg n'ont été plus étroitement unis. Cette union s'est manifestée par plusieurs l'aits nouveaux: voyage du président de la Bépublique à Revel, en 1908; visite du tara à Cherbourg, en 1908; récoption du ministre des affaires étrangères par le tear, à son retour de Racconigi. D'autre part, à son retour de grandie de pour se de l'angle de Montargis, qu'il accuse de chantage et à qui il reprochement saglo-russe a été, pour la Triple-Entente, un élément de vitalité de plus et, pour toutes les puissances, une pouvelle garantie de paix. Grâce à ce rappouvelle garantie de paix de la cour d'orléans.

M. Boivin a exposé tout au long ses griefs que nous avons relatés ici même, après quoi il a été procédé à l'audition des témoins.

M. Vigneron, président du Tribunal de Montargis, a déclaré qu'il n'a connu l'affaire que par les journaux et qu'il n'a connu l'affaire que le le reçoit M. Boivin comme partie ci vile, colonne une enquête supplémentaire, et commet M. Latour, conseiller à la Cour, pour procéder à toute recherche utile pour arriver à la découverte de la vérité.

plus en «lus vivente qui nous unit au peu-ple italien.

« Les forces de l'Europe se sont équili-brées et nous occupons dans cet équilibre toute la place qui nous appartient. », a pu afirmer M. Pichon, aux applaudissements reconnaissants de l'unanimité de la Cham-

Grace à l'action bienfaisante de la Grâce à l'action bienfaisante de la France, appuyée sur l'opinion des peupleu, peu à peu l'idée du droit se substitue aux calculs de la violence; l'Europe ne veut plus d'aventures diplomatiques ou militaires; de plus en plus elle cherchera, dans des transactions honorables, l'apaisances des conflite qui, naguère encore, ne conhisient pouvoir être résolus que par laforce. Voilà de quoi notre patrictime peut être far. L'année 1910 s'ouvre sur une perspective de paix qu'on n'entrevoyait pas il y a trois ans.

BULLETIN

La session extraordinaire de la Chambre et lu Sénat a été cloturée jeudi.

Delagrange a effectué, jeudi, un vol de 200 kilomètres en 2 heures 32 minutes.

I.es Maures ont recommencé les hostilités dans le Kiff et attaqué Alhucemas.

Le faux espion Rossi a été condamné à trois

On signale de Terre-Neuve que douze ba-eaux précheurs ont fait naufrage. Soixante narins ont peri.

INFORMATIONS

La réintégration du général d'Amade

Paris, 30 décembre — On assure que le gouver-rement va rundre un commandement au général l'Amade, qui avait été frappé on s'en souvient, à a suite de son interview sur les incidents des Espagnols au Marce. Mort d'un diplomate anglais

Mert d'un diplomate anglais

Paris. 30 décembre. - Lord Perey, ancien secrétaire d'État aux affaires etrangères en Augleesres,
est mort à Paris, au buffet de la gare du Nord,
après quelques jours de maladle, succombant aux
ruites d'une pleuresie. Il était Agé de 28 ans,
Les bieres de Perrer.

Madrid, 30 décembre. — Des dépèches de Barce-lone autument que la demasside présentée par le frèrer de Ferrer et Mile Soledad Villafranca pour faire lover la satisie sur les biens du fusillé a été rejotée par le tribunal.

Le Tsar en Grimée

Livadia, 20 décembre. — Le tsar, la tsarine et leurs enfants sont partis hier soir à bord du « Stan-lart » à destination de Sébastopol. Ce déplacement indique une amélioration dans rétait de santé de la basring

Choses et Autres

On a discuté à la Chambre sur l'utilité du rachat de l'Ouest.

Mais n'est il pas trop tard?

Si fait. U'est meme pour cela qu'on a tenu

Le jeune Mimile. un eufant terrible, passant devant les petites baraques des boulevard, de mande tout à coup: — Mannan, les jouets qui n'ont pas été achetés, après le jour de l'An... qui est-ce qui les casse?

("est dans le programme de l'éducation que git le secret du perfectionnement de l'humanité. (KAUX).

M. CLÉMENCEAU & LES RADICAUX

Paris, go décembre. — M. Clémenceau a eu, ce matin, une entrevue avec M. Vallé. Le « Temps » croit savoir qu'après avoir entendu les explications fournies par le sénateur de la Marne au nom du Comité executif du partiradical et radical-socialiste, l'ancien président du Conseil a ajourné après réflexion, toute décision relative à sa démission du partiradical

décison relative à sa démission du parti radical.

Lin grave désaccord, explique le même journal, a nungi entre M. Clemenceau et le parti radical-socialiste. L'anciem prégident du Conseil a adressé as démission d'arbérent à M. Vallé, président actuel du consité exécutif, Modif; l'attitude que le parti radical et radical-socialiste a cru devoir prendre en recommandant aux électeurs de Toulou, pour le Conseil numiripal, une linte collectivate qui portait en tête le nom de M. Ferrero, député socialiste unifié. Il est évident que M. Clemencean a raisou de se facher ioraqu'il voit le parti radical-socialiste de de la conseil numiripal, une linte de la conseil en comment de la conseil en comment de la conseil de nmunaux.

Le Scandale de Montargis

A Mourmelon, Latham survole 84 kilomètres Jacques de Lesseps atterrit brusquement à Angerville De Baeder gagne le « prix de formation des pilotes »

A Juvisy, Delagrange reste 2 houres 32' dans les airs et parcourt deux cents kilemètres

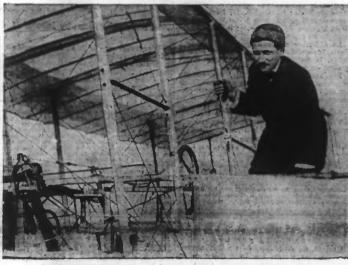
Pazis, 30 décembre. — On serie que de-

main, 31 décembre, seront attribués plusieurs prix et coupes.

Aussi les aviateurs ont profité aujourd'hui du beau temps pour s'élancer à la conquête des trophées offerts par M. Michelm, l'Aéro-Club de France, la Ligne pour l'attribué de l'attribué de France, la Ligne pour l'attribué de l'attribué de France, la Ligne pour l'attribué de l'attribué de France, la Ligne pour la voientifique La Nature, etc...

Latham, ce matin, au camp de Châlons,

a nouveau la départ. Il fit un promier veit de vingt minutes entre 200 et 250 mètres de bau-teur. Il atterrit forcément, son moteur ayant quelques ratés.



DELAGRANGE A BORD DE SON AÉROPLANE

a tenté de ravir à Henry Farman la Coupe Michelin. Il n'a pas révesi, mais il ne s'est pas relruté et, interviewé, il a déclaré qu'il recommencerait.

recommencerait.
Jacques de Lesseps, parts de lus ferme des
Guinettes, près d'Etampes, avait pour but
de s'adjuger le prix de Lu Nature (100 ki-lomètres en ligne droite) mais il atterrit
asses brusquement à Angerville.
Son monoplan était légèrement détérioré.

Une performance de Latham

Un vol de 84 kilomètres

Mourmelo-le-Grand, 30 décembre. — Il faisait aujourd'hui, au camp de Châlons, un temps superbe, propice à l'aviation. La brise soufflait légèrement et un soleil pâle dardait ur l'aérodrome ses rayons lumineux.

Aussi les aviateurs qui expérimentent presque chaque jour à Bouv en ont-ils profité pour ortir leurs oiseaux mécaniques. Hubert Latham, le premier, fit ouvrir son langar et, à huit heures et demie du matin, l'élança dans les airs à bord de son monoplan Intoinette.

Il s'élevait avec l'intention de ravir à Henry an la Counc Michelin que ce dernier de Farman la Copie Antalem que ce del mer de-tient depuis le 3 novembre avec 252 kil. 212 m. Evoluant avec une grando facilité, Latham fit trente et un' tours d'un circuit quadran-gulaire de 2.700 mètres, soit 84 kilomètres en-

Ayant-des ratés à son moteur, l'aviateur préféra s'arrêter et, à 9 heures 51, il atterrit

ans accident.
F. de Baeder, élève de Chateau, sur un biplan à queue, s'élança aussitôt dans les airs en vue du Prix des Professeurs. Il réussit dans sa tentative et gagna le prix fondé par la Ligue Nationale Aérienne.

Nouvel exploit de Latham

J. de Lesseps, à Angarville, atterrit bruaquement

Atterrit brusquement

Angerville, 30 décembre. — (De notre correspondant particulier.) — Jacques de Lesseps a pu partir, ce matin, pour tenter l'épreuve des 100 kilomètres en ligne droite, dotée par la Ligue Nationale Aérienne, du prix de 10000 francs que lui a connô la Revue Scientifique «La Nature».

Le commissaire sportif, M. Etienne Taris, a donné le départ a 0 h. 2' 50" près de la ferme des Guinettes, voisine d'Etampes.

Nous le suivimes en automobile.

Dès le départ, Jacques de Lesseps survola la vallée d'Etampes à 20 et 30 mètres de hauteur.

A neuf heures vingt, l'aviateur était au-

A neuf heures vingt. l'aviateur était audessus de Toury d'où, il y a quelques mois,
Blériot-prit-le départ pour effectier son premier voyage aerien de ville à ville.
Le moteur fonctionnait alors à merveille,
mais à Rêtreville, à deux kilomètres environ
d'Angerellle, l'hélice se rompit.
De Lesseps atterrit alors brusquement et
brisa deux montants de son monoplan. Il
était dix heures vingt environ.
Le monoplan fut transporté à Angerville,
d'où on le mit en chemin de fer à destination
de Paris.
M. de Lesseps est rentre à Paris dans
l'après-midi.

A JUVISY M. Delagrange bat, en menopian, tous les records de Blériot Un vol de 200 kilomètres en 2 h. 32'

Juney, 30 décembre. — Léon Delagrange a exéduté est après-midi, à l'aérodrome de Port-Aviation, un superbe voi d'enviro 20 kilomètres. Chronoméiré par M. Gaudart, Léon Delagrange, sur monoplan, s'élevait à leure précise : il aiterit à 5 haures 20 et de Chateau

1 houre précise; il atterrit à 3 houres 32.
Cete magnifique performance bat tous les
A trois heures de l'après-midi, Latham pritresords établis par Biérioi, eur monoplan.

Sanglants exploits de détenus | Les "Prévegants de l'Avenir" A TUNIS

lle attaquent des gardiens ; l'un d'eux est tué, un autre blessé. — Un sergent griève-ment blessé

Tunis, 30 décembre. — Un détenu occupé à la construction du chemin de fer de Nefass ayant frappé un tirailleur à coups de hachet-le, ce dernier riposta en blessant d'une balle son agresseur.
Un second détenu s'étant jeté sur lui, le tirailleur le tua net.

Plusieurs détenus profiterent alors du dé-arroi causé par le drame pour prendre la uite. L'un d'eux fut repris et mis en cel-

Le sergent Gourau 'ayant pénétré, le dé-tenu, un nommé Dulug le frappa dans la région du cœur avec un couteau qu'il tenait dissimulé sous ses habits et tenta de

s'enfuir. Des hommes de garde réussirent à l'en empêcher.
Gourcau est dans up état desespéré.

作社會

Une délégation chez MM. Briand et Viviani

Paris, 30 décembre. — MM. Guillaume
Poulle, Louis Martin, senateurs: Emmanuel
Brousse et Willm, dépâtés, ont présenté, lier
matin, à MM. Briand, président du Conseil;
Viviani, ministre du travail, une importante
délégation du comité central, et du demic
congrès des Prévoyants de l'Avenir, qui avaient
tenu à appeler l'attention du gouvernement
sur les décisions prises par le congrès des
Prévoyants de l'Avenir.

Ils ont indiqué que, d'après eux, les termes de l'article de la loi de 1902 permettaient d'introduire dans les statuts de la soviété les modifications votées par le dernier
congrès (suppression des cotisations pour les
rentiers à partir d'un certain age, prolongation de la durée du stage à 25 ans pour les
sessioistaires futurs, prélèvement d'une certain
partie, des cotisations, pour majorer la rente
sans avoir en même temps l'obligation de me
difier la loi de 1902).

C'est, les thèse que M. le seinateur. Poulle a
développée avec une grande insistance.

MM. Briand et Viviani ont fait à la délégâtion l'accueil le glus cordial, assurant les Une délégation chez MM. Briand et Viviani

Prévoyants de l'Avenir de toute leur sympe-thie, promettant d'examiner la question avec le vif désir de la faire aboutir dans les termes indiqués, si rien dans la loi de 1902 ne 'y opposait. La délégation a également indiqué que les

La colegation a egalement indique que les sections des Prévoyants de l'Avenir pourraient participer, dans des conditions très effectives, à la mise en pratique de la loi sur les retraites, et demandé que les sociétés de prévoyance soient visées par la loi en préparation.

Un désastre à Terre-Neuve

12 bateaux perdua 60 marine noyée

Paris, 30 décembre. — L'Agenne: Fourn ablie la dépôties suivante de Loudres : « La compète qui a sévi, a causé un véri-table désastre parmi la flottille de pêche de Terre-Leuve. On considère que douse bateaux sont irrémédiablement perdus. » En outre, on signale plusieurs autres ba-teaux qui sont désemparés. » Il y a cu soixante malelots noyés, »

LE POIDS DES FARDEAUX que peuvent porter les enfants et les femmes

Nous avons dit que le ministre du travail venait de faire signer un décret fixant les limites des charges qui peuvent être portées, trainées ou poussées, soit par des enfants de moins de dix-huit ans, soit par les femmes de tout âge, employés dans les établissements suivants : manufactures, fabriques, usines, chantiers, aetiers, laboratoires, cuisines, casuivants : manufactures, fabriques, usines, chantiers, aeteliers, laboratoires, cuisines, cuisines, catees et chais, magasins, boutiques, burcaux, entreprises de chargement et de déchargement et leurs dépendances, de quelque nature que ce soit, publice ou privés, laiques ou religieux, même lorsque ces établissements ont un caractère d'enseignement professionnel ou de bienfaisance.

ractère d'enseignement professionnel ou de bienfaisance.

1º Port des fardeaux. — Garçons ou hommes: au-dessous de 14 ans, 10 kilos; de 14 ou 15 ans, 15 kilos; de 16 ou 17 ans, 20 kilos. — Filles ou femmes: au-dessous de 14 ans, 5 kilos; de 18 ou 15 ans, 8 kilos; de 16 ou 17, 10 kilos; de 18 ans et au-dessous de 14 ans, 5 kilos; de 18 ans et au-dessous, 25 kilos.

2º Transport par wagonnets circulant sur voie fyrrée. — Garçons ou hommes: au-dessous de 14 ans, 300 kilos, véhicule compris; de 14, 15, 16 ou 17 ans, 300 kilos, véhicule compris de 16 ans, 120 kilos, véhicule compris; de 16 ou 17 ans, 300 kilos, véhicule compris de 16 ans, 120 kilos, véhicule compris de 18 ans et au-dessus, 600 kilos, véhicule compris. — Garçons ou hommes de 14, 15, 15 ou 17 ans, 40 kilos, véhicule compris. — Filles ou femmes de 18 ans et au-dessus, 40 kilos, véhicule compris. — Filles ou femmes de 18 ans et au-dessous de 14 ans, 55 kilos, yéhicule compris; de 14, 15, 16 ou 17 ans, 40 kilos, véhicule compris; de 14, 15, 16 ou 17 ans, 50 kilos, véhicule compris; de 14, 15, 16 ou 17 ans, 60 kilos, véhicule compris; de 14, 15, 16 ou 17 ans, 60 kilos, véhicule compris; de 14, 15, 16 ou 17 ans, 60 kilos, véhicule compris; de 16 ans et au-dessous de 16 ans, 35 kilos, véhicule compris; de 16 ans et au-dessous de 16 ans, 55 kilos, véhicule compris; de 16 ans et au-dessous de 16 ans, 55 kilos, véhicule compris; de 16 ans, 56 kilos, véhicule compris de 16 ans, 56 kilos, véhic

pris.
5. Transport aur charrettee à bros à deux.
5. Transport aur charrettee à bros à deux.
5. Carcons ou homines de 14, 15, 15 cu
17 ans, 130 kilos, vehicute compris. Filles ou
femmes de 13 ans et au-dessus, 130 kilos, vehi-

femmes de 13 aus et au-dessus, 130 kilos, vehicule compris.

6' Transport par tricycles porteurs à pédales.

6' Transport par tricycles porteurs à pédales.

Garcons ou hommes: de 14 ou 15 ans, 50 kilos, véhicule compris; de 16 ou 17 ans, 75 kilos, véhicule compris.

Les modes de transport énoncés sous les numeros 3 et 5 sont interdits aux garçons de moins de quatorse ans ainsi qu'aux filles et fenumes de moins de dix-huit ans.

Le transport sur tricycles porteurs à pédales est, interdit aux garçons do moins de quatorse ans et aux femmes de tout áge.

Le transport sur cabrouets est interdit aux garçons ou hommes de moins de dix-huit ans cet aux femmes de tout áge.

Le transport sur chorders as de dix-huit ans et aux femmes de tout age.

Il est interdit de faire porter, pousser ou trainer une charge quelconque par des femmes, dans les trois semaines qui suivent leurs couches. L'interdiction no s'applique que l'intéressée a fait connaître au chef de l'établissement la date de ses couches.

LES ESPAGNOLS AU MAROC

Reprise des hostilités dans le Riff

Les Maures attaquent Alhucemas Melilla, 30 décembre. — Hier soir, à sept eures, les Maures ont attaqué la rille Alhucemas, et ont dirigé contre elle une cice

Les canons de la place leur unt répondu.

Escroc et Maître-Chanteur Le faux espion Rossi alias Repetti, est condamné à 3 ans de prison

Paris, 30 décembre. — On se souvient de l'italien Repetti, qui sous le nom de Rossi, se disait attaché au service des renseignements du ministre te la guerre à Rome, et avait offert moyennant finances de restituer

CHAMBRE-DES DÉPUTÉS

Séance de Liquidation

douzièmes previseires e supplémentaires. Jaurès, la Chambre app attitude du gouvernem dans l'affaire des che

mins de fer éthic piene — Gléture Jeudi 30 -décembre 1908

SEANCE DU MATEN La stance cet cuverte à 9 heures acce la po-idence de M. Brison.

M. GURMUR explique tout d'abord pousquoi le rapport de la preposition de loi tendant à rattacher au ministère du Commerce, la Marine marchande n'a pas encore été deposé. Il estima que le transfert des attributions d'un ministère à l'autre est au premier chef une affaire de gou-vernement.

Le Budget du Commerce

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du Budgeé du Commerce.

M. Le Ball dit que le mal dont souffre notre Marine marchande ne vient pas de l'organisation administrative des services, mais bien plutôt des conditions d'infériorite dans laquelle notre marchande se trouve placée vis-à-vis de Marines des nations étrangères au point de vas du frét.

M. DE GAILLARD-BANCEL insiste sur la nécessité d'organiser l'enseignement professionnel, qui permettrait de remédier à la crise de l'apprents-sege.

permettrait de remedier a la crise de l'apprensage.

M. Dupuy, ministre du commerce répond aux
divers orsteurs, Il conviendrait dit-il de faire
venir en discussion le plus tôt possible la projet
de loi aur l'organisation de l'enseignement technique et professionnel déposé par M. Dubief.
La dicussion générale est close et les chapit
tres 1 à 5 sont adoptés.

Les Médailles d'Honneur du Travail

tes 1 à 5 sont adoptés.

Les Médailles d'Honneur du Travail

Deux questions de M. Crouseau

M. Grousseau. — Je désire poser deux questions à M. le ministre du Connerce, au sujet des médailles d'honneur du travail. On m'avait signalé un ouvrier très meritant de Comines qui la nius de 60 années de services consécutifs dans la même maison; j'eapérais pour lui une médaille d'ordre plus cioves quetta médaille destreute ens de service. Il parait qu'il n'y en a pas. Il me semble que là, comme-pour toutes les autres distinctions honoritiques, on pourrait disblir une hiérarchie de recompense successive D'autre part le délait de trente années est excessif à mon avis; il finadrarit e vicheire à 60.

Un quart de stècle devrait artêire pour cotte Légion d'honneur des-travailleurs, si appréciée dans le monde auvrer.

Le Ministre du commerce dit que ces question intéressantes seront étudies.

M. Ghousesaur remercie M. le ministre de sa réponse et espère que la Chambre ne refuséra pas la petite somme nécessaire pour encouragre les travailleurs. (Très bien, très bien).

Les chapitres 6 à 12 sont adoptés.

M.M. Diusson et Eanon présentent sur le chapitre 15 à un projet de résolution tendant à ce que les cuvriers titulaires des Ecoles d'arts et médiers obtéenneut la paie, au mois, comme tout le personnel enseignant, Adopté.

M. Groussiaux appelle l'attention de la Chambre sur le renvoi de l'école de Lille de trois élèves coupables d'avoir detenu un opuscule manuscrit dont ils n'étaient pas les auteurs. Il demande à M. le Ministre d'admatere ces cièves à passer l'exanen à la fin de l'année.

M. Destons. — L'inicident n'a pris de l'importance qu'à cause de la propagande des journaux chéricaux, qui battent en brêches l'enseignement de l'Etat (Exclamations à droite et au centre).

Le Ministre estime qu'il y a lieu de preudre une mesure de bienveillance, Il admettra ai les circonstances le permet entit et l'année.

Le Le chapitre est au fait de l'année et levée à midi 25.

passer l'examen de fin d'année (très bien, tres bien). Les chapitres 13 à 16 sont adoptés et la séames est levée à midi 25.

SEANCE-DE L'APRES-MIDI séauce est reprise à 3 heures. M. Barsson

Le Budget du Commerce

On reprend la discussion du budget du co Les écoles pratiques de commerce Pinault reclaine le relèvement du tre des directeurs des écoles pratiques de

Duruy promet de lui donner satisf

Le budget de l'école ce M. LENGIR, rapnorteur, de entrale fait homeser au pays, ur de ses élèves que par ce eurs, mais il importe de co

Les douzièmes pr

ture du rapport sur le projet verture de deux douziemes pr cice 1910.

Senat, portant caverture et.

Les chemins de fer éti

M. DE VILLEROIS-MARCHUE respecible les objections formulées à ce sujet par M. Jaures.

M. ROUANET. — On ne Doce apporte que des sides firmations errouées. [Méouvements].

M. PICHON. — Vous dites, d. flancauxes.

M. PROMENT. — Rorr qui soit une attende à votre heuraphilitée.

M. PROMENT. — Tous avez dit que le attende à votre des decuments feats.

M. ROUANET. — Yous avez dit que le attende à votre des decuments feats.

M. ROUANET. — Yous avez dit que le attende à votre des decuments feats.

M. ROUANET. — Yous avez dit que le attende à votre des decuments feats.

M. ROUANET. — Yous avez dit que le attende à votre des decuments feats.

M. PLUMON, s'assied. — Jo maintiens ce qua j'ai dit.

M. Picicon, a anied. — Je must Jackit.

M. Jackit. — Tres bien. Nous ver-tout à l'heure. (Houvement problomes).

M. DE VILLEMOT-MARGUEL.

M. DE VILLEMOT-MARGUEL.

M. DE CÉCLES QUE le digna acceptable tour; queleure iours après, on appretaire, le et fellu agri avoc, un oran pa

M. Jatriks monte à la tribune. — A

mars dennier, 'sai demandé au minist
fairos étrancères si la convention dismar le royen. Il me fut réponde que
d'escerd avec le gouvernement capra
d'escerd avec le gouvernement capra-

1088058